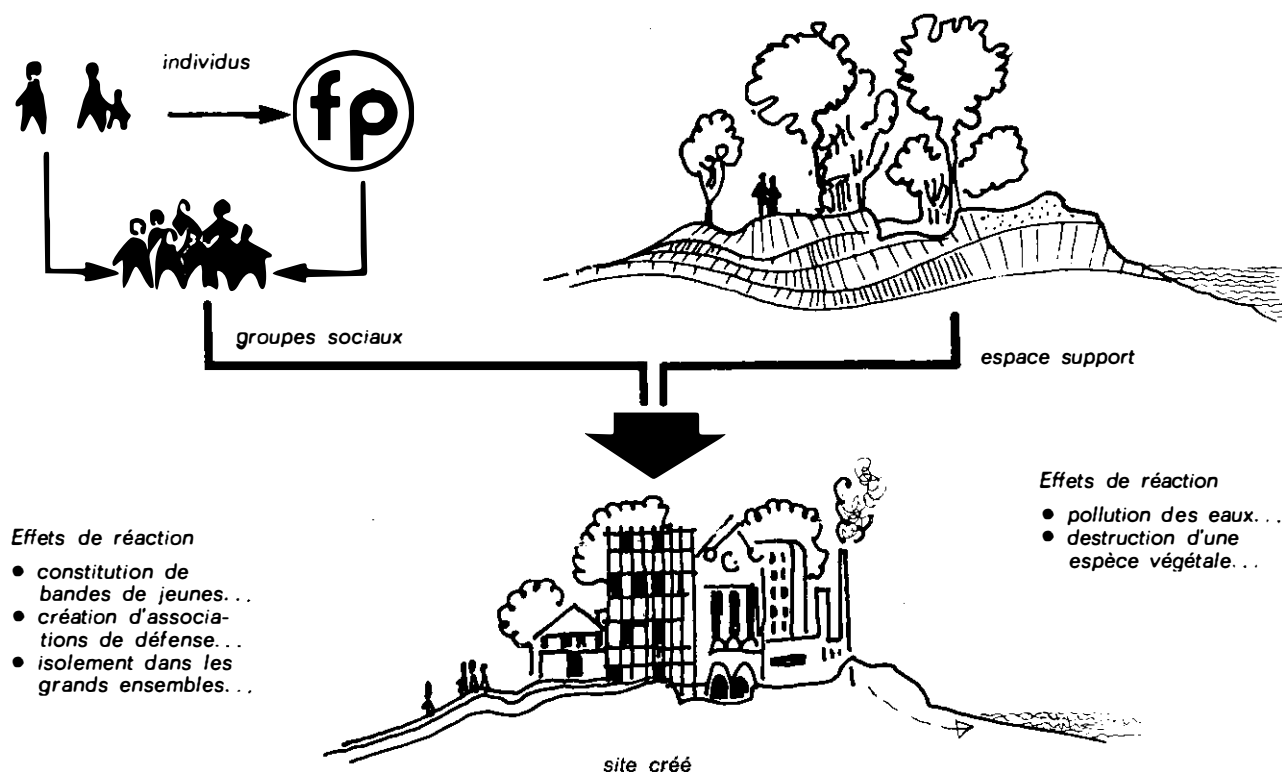


# FONCTION LITTORALE

par **Marie-Madeleine FLAMBARD**  
et **Jean DUMINY**

Une fonction est la résultante d'activités économiques et de pratiques sociales qui leur sont liées. L'action d'un groupe caractérisé par ses comportements sociaux et exerçant des activités économiques sur un espace déterminé se traduit nécessairement par des modifications de cet espace.



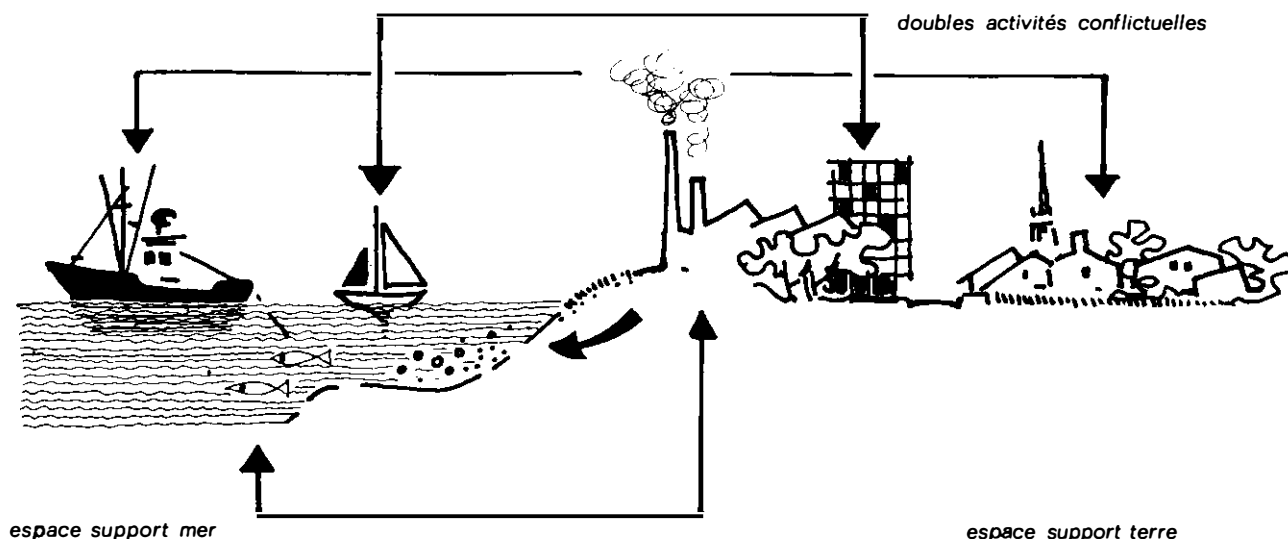
Il se produit toute une série de réactions en chaîne de l'espace support et des activités entraînant à leur tour des modifications de la pratique sociale du groupe et du potentiel du milieu. Ce phénomène d'interactions aboutit à des états d'équilibre (momentanés ou non) ou de déséquilibres pouvant se traduire ou non par des conflits.

Ainsi, la forêt des Landes constitue un bon exemple d'interactions simples dans la mesure où le site créé et la fonction sont eux-mêmes particuliers : une économie forestière et un espace homogène. Espace et fonction demeureront

en équilibre tant que la protection de la forêt sera assurée (toute activité nouvelle produirait un déséquilibre).

Mais le jeu des sites et des fonctions se complique singulièrement sur le littoral : les deux milieux sont le support d'activités multiples qui s'exercent aussi bien sur l'un que sur l'autre des milieux.

Il y a donc existence sur les sites supports de plusieurs types d'activités qui peuvent engendrer des situations conflictuelles.



L'originalité du littoral breton vient :

- d'une part, de l'extrême complexité des interpénétrations des deux milieux entraînant une notion d'équilibre momentané et fragile (le littoral breton n'est pas un site linéaire et homogène) ;

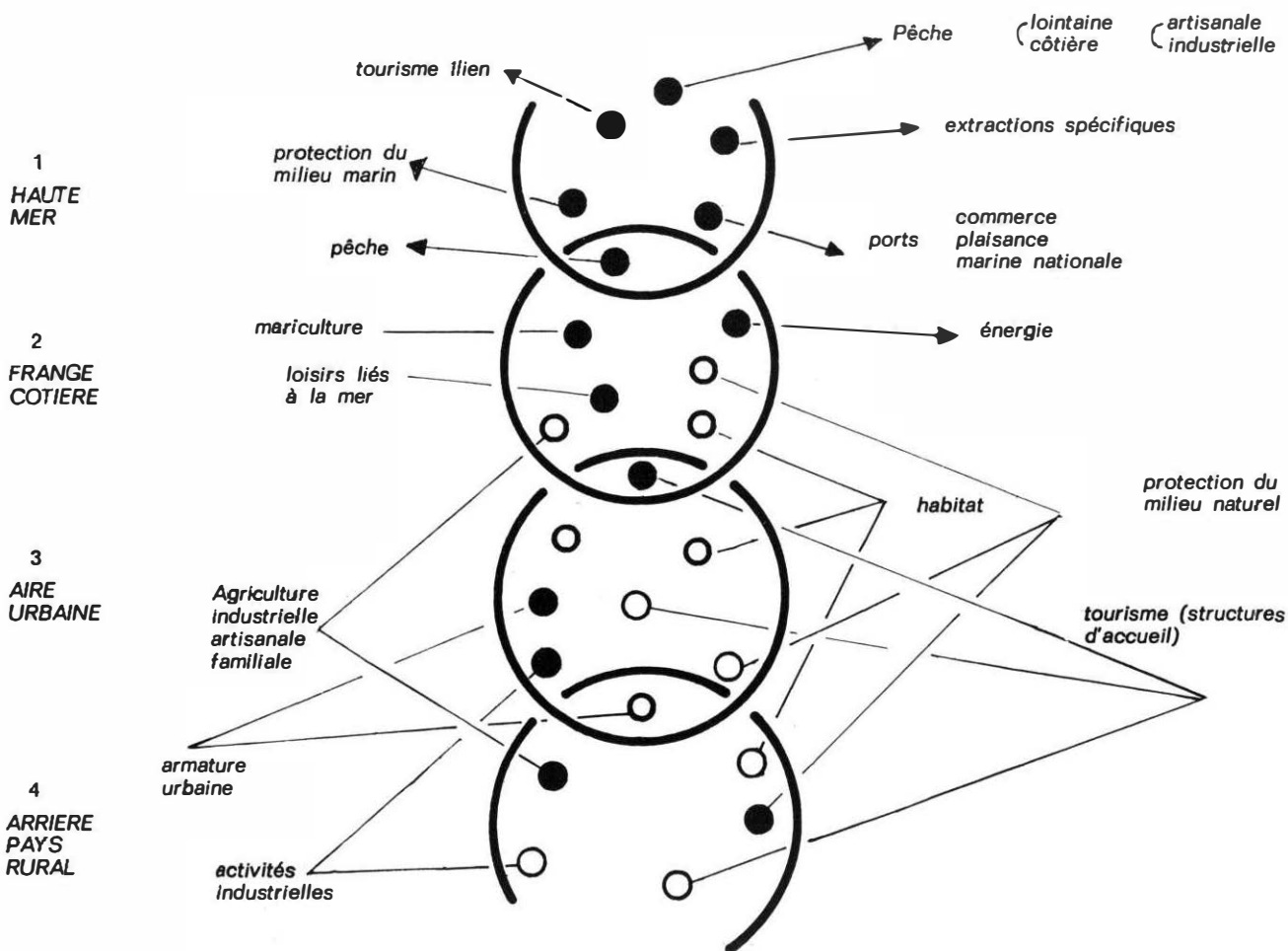
- d'autre part, de ce que les activités économiques, les pratiques sociales qui s'exercent sur ce double espace-support sont de plusieurs types :

- 1 — Les activités économiques  
Les pratiques sociales liées à la haute mer
- 2 — Les activités économiques  
Les pratiques sociales liées à la frange côtière
- 3 — Les activités économiques  
Les pratiques sociales liées à l'armature urbaine
- 4 — Les activités économiques  
Les pratiques sociales liées à l'arrière-pays rural

Ces activités différenciées s'exercent donc sur un ensemble d'espaces également différenciés. Le jeu de ces activités et de ces espaces (ce qui est inscrit et ce qui est potentiel) nous a amenés à définir sur le littoral plusieurs types d'espaces caractéristiques que nous avons appelé « unité génétique » (1). Ces unités génétiques ont permis, à partir d'une reconnaissance systématique des espaces et des fonctions appréhendés dans leur dynamique, de cerner la particularité du littoral breton.

## DEFINITION

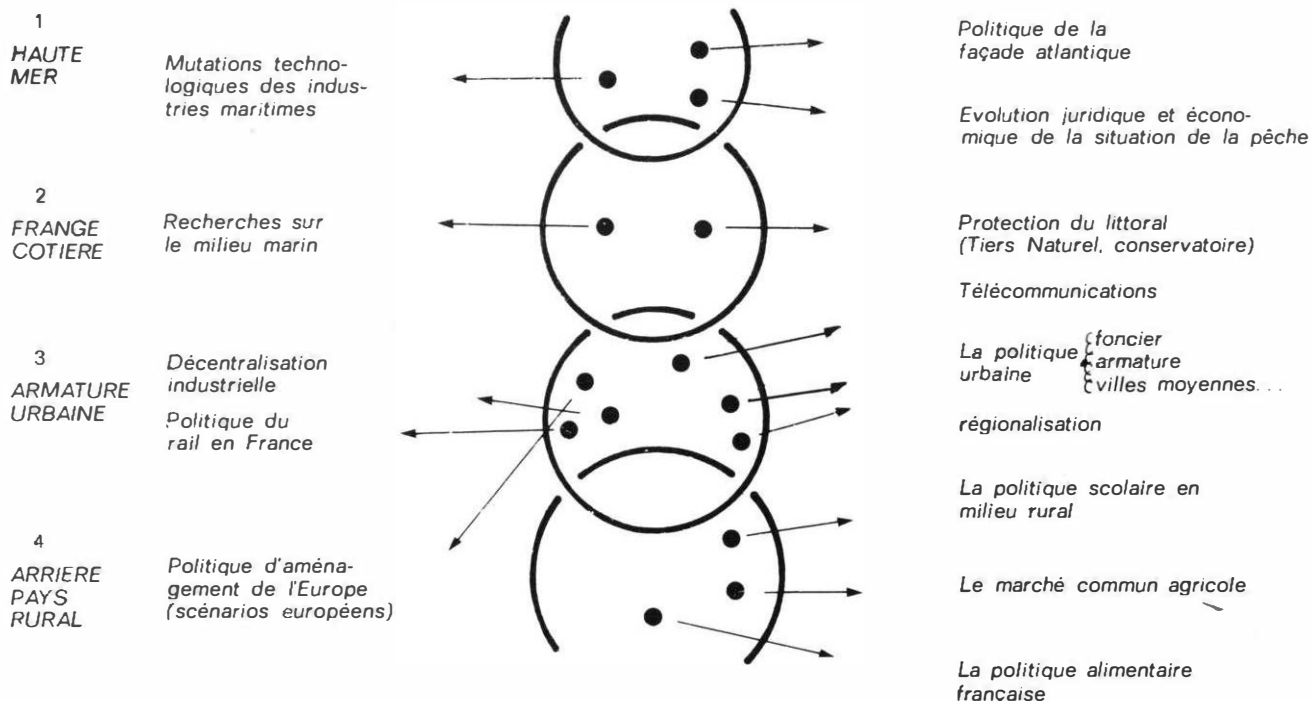
L'introduction de la notion d'« unité génétique » pour le littoral breton a pour objectif de cerner le contenu et le fonctionnement de l'« espace littoral » : en quoi la mer, ou du moins le littoral (c'est-à-dire le contact de deux éléments) engendre-t-il un système particulier ? Il ne s'agit donc pas de faire un zonage, mais bien de cerner le système de relations permettant le fonctionnement du littoral breton. Il est, pour cela, nécessaire de déterminer tout ce qui peut intervenir dans chacun des espaces-supports définis précédemment, à savoir : la haute mer, la frange côtière, l'aire urbanisée et l'arrière-pays rural.



(1) La génétique « étudie les caractères héréditaires et les variations accidentelles ; elle contribue à l'explication du transformisme et, dans le domaine pratique, à l'amélioration des espèces ». Par analogie, on verra que le littoral peut être considéré comme un facteur inducteur d'effets génétiques.

Les activités intervenant dans chacun des espaces-supports pouvaient être répertoriées de la façon suivante :

Mais le littoral n'est pas un système fermé et un certain nombre d'éléments et de fonctions extérieures peuvent agir directement sur le contenu de ces quatre unités génétiques. « Les fonctions considérées dans leur dynamique et s'exerçant sur un espace » définissent l'unité génétique.



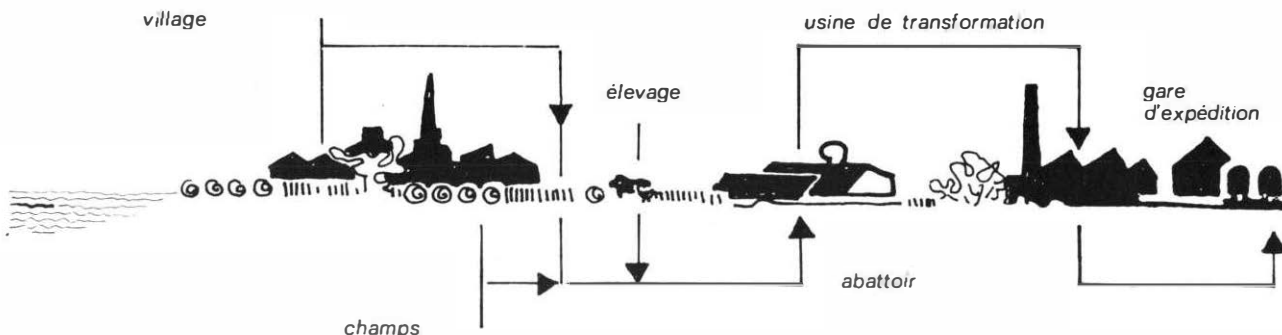
Ainsi se profilent quatre unités génétiques littorales qui, si elles se différencient par leur position et par le type d'activités qu'elles supportent, peuvent avoir une même définition : l'unité génétique se présentant comme les relations de la fonction à son espace peut se définir comme une combinatoire d'éléments caractérisant à la fois les fonctions et les formes d'organisation de l'espace.



Il y a relations entre la structure naturelle ou bâtie de l'espace d'une unité et la fonction dominante, née du potentiel de l'espace-support. Ces relations sont traduites cartographiquement par l'utilisation d'une couleur caractérisant cette vocation.

Par exemple, si l'on attribue la couleur bleu marine aux activités économiques et pratiques sociales liées à la haute mer, une ville pourra apparaître, sur une carte, en bleu marine, si sa fonction dominante et la dynamique de sa croissance sont liées à la haute mer.

Il s'agit donc là d'une notion nouvelle et complexe. Certaines composantes de l'unité sont quantifiables, d'autres non : activité, site, organisation, potentiel du milieu, élément dominant, etc. Ainsi, définir une unité génétique liée à l'arrière-pays rural dans une zone déterminée ne consiste pas seulement à découper géographiquement un secteur, mais à cerner le type de paysages, le mode d'activités et le système de relations permettant le fonctionnement de cette unité et lui donnant sa physionomie particulière.



Ensemble d'éléments participant à une même fonction et liés à la notion d'arrière-pays rural.

La physionomie de cette unité génétique d'arrière-pays rural est la traduction de l'état d'évolution de la société agricole (SA) et de la société rurale (SR), sous-sociétés définies dans le schéma général d'aménagement de la France (1) pour appréhender le système socio-économique global et définir les mécanismes généraux de fonctionnement de la société française. De la même façon, les activités économiques et pratiques sociales liées à l'armature urbaine permettent de caractériser la société urbaine (SU) et la société industrielle (SI).

### TROIS UNITÉS PLUS UNE

L'examen des quatre unités définies précédemment (la haute mer, la frange côtière, l'aire urbaine, l'arrière-pays rural) nous permet de constater que trois d'entre elles se rattachent directement à la fonction dans la mesure où il y a un rapport évident entre la fonction et l'espace sur lequel elle s'exerce (fonction agricole par exemple); dans ce cas,

la force de production est déterminante dans la physionomie de ces unités génétiques; on dira donc que les trois unités génétiques liées à la haute mer, à l'armature urbaine et à l'arrière-pays rural sont des unités génétiques primaires.

L'unité génétique liée à la frange côtière est, en revanche, de nature différente: une sorte de résultante des forces des trois autres; cette résultante naît de l'« effet littoral » et c'est en cela que l'on peut dire que le littoral est inducteur d'« effets génétiques ». En effet, si les autres unités sont stables et fortes, elle peut ne pas exister. Par exemple, on peut considérer, dans le cas d'une agriculture forte bordant une côte difficile d'accès, que les deux milieux sont indépendants. Si la force de production n'y joue pas un rôle déterminant, cette zone ne peut traduire que des modifications importantes au niveau de la pratique sociale (cadre de vie et mode de vie).

**M.-M. FLAMBARD**

Géographe - Urbaniste

**Jean DUMINY**

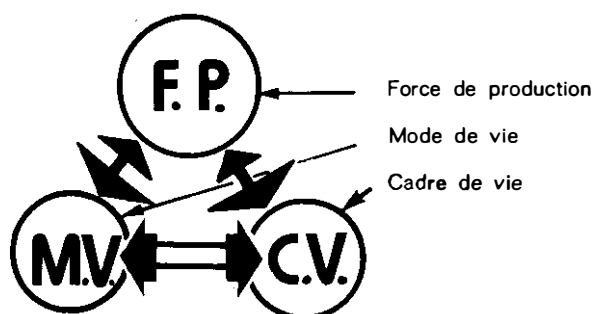
Architecte

Directeur d'études à la S.O.R.E.P.A.

(1) Schéma général d'aménagement de la France - DATAR - OTAM - Travaux et recherches de prospectives - n° 30 - Documentation Française.

# Force de production cadre de vie mode de vie

Il est important que toutes les analyses ponctuelles (une ville par exemple) ou sectorielles (une activité) puissent être replacées dans une analyse globale. En effet, les rapports entre force de production, mode de vie et cadre de vie permettent une classification des données aboutissant, non seulement à cette analyse globale des mécanismes qui sous-tendent l'aménagement du territoire, mais aussi à la mesure de la dynamique de l'évolution dans l'espace et dans le temps. Les forces de production se traduisent dans la dynamique du développement (économique, industriel, agricole, pêche). Le mode de vie dont l'évolution est ponctuée par l'ensemble des mutations sociales qui le sous-tendent, traduit une pratique sociale. Le cadre de vie est la résultante perçue de la conjonction des deux premiers phénomènes; son évolution dans le temps et dans l'espace s'exprime au travers de la dynamique du développement (1).



Trois éléments-clés à cerner pour appréhender la dynamique du littoral.

Dans la mise à jour des mécanismes et relations réciproques entre les trois éléments qui, dans la pratique, se présentent sans lien aux divers responsables de l'aménagement,

est apparue la nécessité de prendre comme hypothèse de travail la notion de « système ».

Sans vouloir et pouvoir approfondir ici la notion de système, nous avons considéré que le littoral pouvait représenter un « système » cohérent homogène dans la mesure où il se présente comme un espace solidaire de l'espace régional lui-même reconnu comme « système ».

Le littoral breton appartient à un système socio-économique qui caractérise la société française et se traduit par une politique de développement particulière. Dans tout mécanisme de développement — quelle que soit sa dynamique —, il importe de bien distinguer les causes des effets: ce qui est inducteur de ce qui est induit.

Les causes du développement, son évolution et sa dynamique peuvent être appréhendées au travers de la connaissance des forces de production. Ces forces de production se traduisent dans l'espace par une organisation des habitants et des activités: mode de vie et cadre de vie constituent les effets du développement.

Les forces de production se traduisent par un certain nombre d'activités économiques qui introduisent par leur localisation, par les réseaux d'échanges et de relations nécessaires à leur fonctionnement, par les comportements sociaux qu'elles induisent, des effets très importants sur le cadre et le mode de vie du groupe social concerné. Le cadre de vie peut se définir comme un support, le mode de vie comme le mode d'utilisation de ce support. Le mode de vie apparaît comme l'expression de la société locale — ou non — dans laquelle l'individu vit.

Ces trois éléments sont extrêmement liés, chacun influant sur les deux autres et étant ensuite modifié par les réactions de ces derniers. Lorsque l'on propose des solutions organiques pour modifier ou améliorer le cadre de vie, on conditionne le mode de vie des individus ou du groupe: ainsi, l'ouverture d'une crèche (élément du cadre de vie) dans une commune peut entraîner un mode de vie différent de la femme.